

1998 : Les raisons d'un bon millésime

Pourquoi fait-on un "bon" millésime ?

*Des dictons traditionnels à l'étude de la climatologie,
quelques éléments de réponse.*



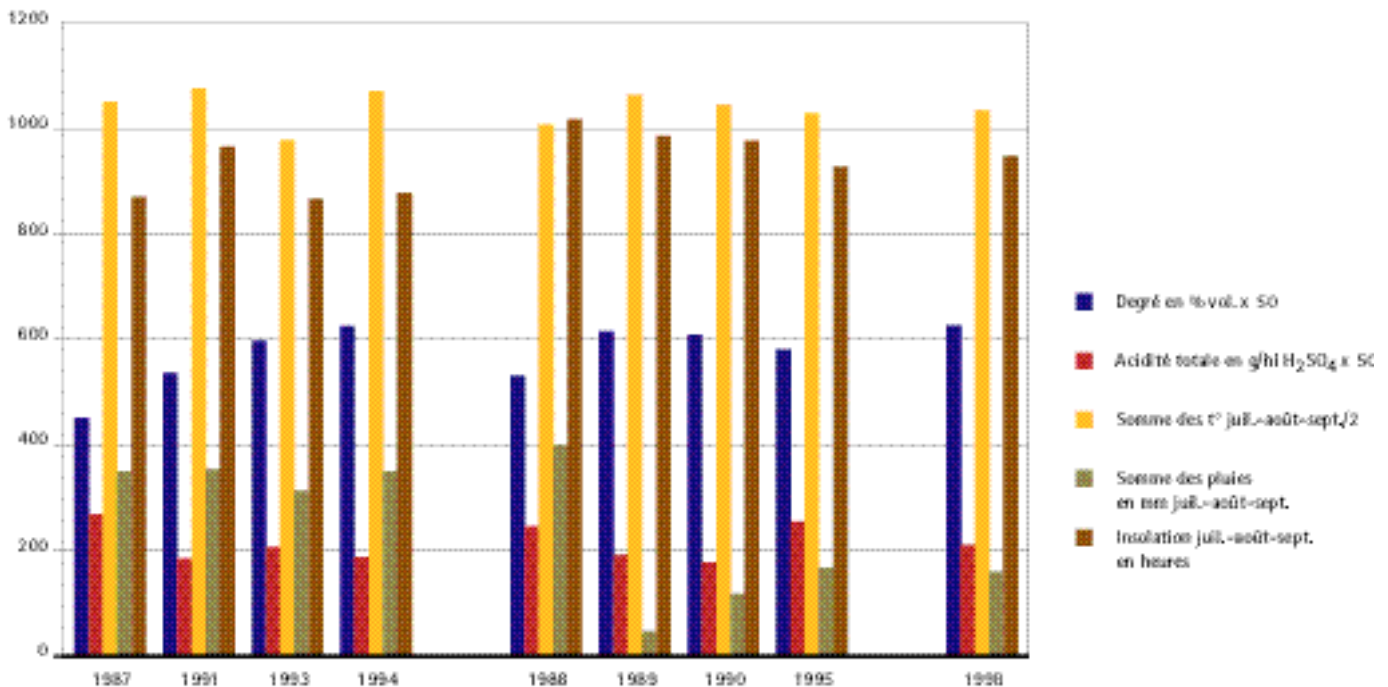
*Les grands millésimes
sont le fruit de conditions
climatiques particulières*

Le viticulteur verra son travail de toute une année dans les vignes récompensé si "Dame Nature" lui offre des conditions météorologiques favorables. Depuis toujours, les vigneron constataient une corrélation certaine entre les conditions météorologiques et la qualité du vin. De nombreux dictons sont là pour le confirmer :

"Ce que le mois d'août ne mûrira, ce n'est pas septembre qui le fera".

*"Mars poudreux, avril pluvieux, mai verseux,
juin soleilleux, paysan heureux".*

"Si juin fait la quantité, septembre fait la qualité".
Nous avons essayé à l'aide d'éléments plus objectifs de vérifier ces dictons. En prenant comme



Comparaisons entre les millésimes

Graphique 1

période d'observation les trois mois décisifs qui précèdent la récolte nous avons noté la somme des températures, la quantité de pluie tombée et le temps d'insolation.

A ces données nous avons associé les résultats analytiques observés au 1^{er} septembre de chaque année pour le grenache. Nous avons retenu le degré et l'acidité totale. En regroupant tous ces paramètres sur un même graphique (graphique 2) et en les comparant aux échelles de notations

annuelles publiées par la presse spécialisée, nous constatons qu'un profil se dégage permettant de définir les conditions météorologiques favorables à l'obtention d'un bon millésime.

Sur les quinze années passées, les journalistes et les professionnels font ressortir les millésimes 1985, 1988, 1989, 1990 et 1995.

En se référant au graphique 1, nous constatons que les bons millésimes sont caractérisés durant la période de juillet à fin septembre par peu de pluie et des heures d'insolation importantes. A contrario, les années moins réputées ont, les paramètres étant pris ensembles ou séparément, des heures d'insolation faibles et des précipitations plus importantes (1992 mis à part car la majorité des pluies est tombée le 22 septembre à Vaison-la-Romaine).

Bien entendu, comme le notent les professionnels, on trouve des produits excellents dans de petits millésimes et vice versa. L'influence des conditions météorologiques est fortement accentuée sur les vignes à gros rendement avec toutes les conséquences que cela implique (pourriture, fragilisation des baies, absence de couleur, effet de dilution des composés, etc.). Le grenache est particulièrement sensible à ce genre de problème. Au niveau des intensités colorantes, nous constatons une bonne homogénéité depuis 1985 (début des analyses). Seuls les millésimes 1988, 1989 et surtout 1990 se distinguent par une couleur plus soutenue.

Si l'on observe le millésime 1998 (graphique 1), on constate que nous avons un millésime avec des sommes de températures élevées, une insolation élevée et des pluies faibles. A la veille des vendanges, toutes ces observations laissaient présager un bon millésime.

Les nombreuses dégustations effectuées à ce jour ont largement confirmé cette prévision. Le millésime 1998 est déjà reconnu parmi les "grands" ●

Principaux paramètres météorologiques et analytiques depuis 1983
Graphique 2

